



Jean-Paul Huchon a visité, hier, le site de recyclage Paprec à Gennevilliers (92)

La région veut mieux recycler les déchets des chantiers

« Cette chaîne de recyclage est impressionnante, elle est à la pointe », commentait hier matin Jean-Paul Huchon, le président (PS) de la région Ile-de-France, devant le tapis roulant sur lequel des déchets défilent toute la journée afin d'être triés et recyclés. Il est venu visiter, avec Corinne Rufet, vice-présidente en charge de l'environnement de l'agriculture et de l'énergie à la région, le site de la société Paprec, installé au port de Gennevilliers, à la veille de la présentation à l'assemblée régionale de l'avant-projet du « Plan régional de Prévention et de gestion des déchets issus de chantiers du bâtiment et des travaux publics » (PREDEC). Avec l'objectif, entre autres, à l'horizon 2020, de réutiliser 80 % des déchets non dangereux issus des chantiers franciliens du BTP, et 100 % en 2030. A l'heure actuelle, seulement 500 000 t d'entre eux sont réutilisées sur les 2 mil-

lions de tonnes produites par an.

« A l'aube du Grand Paris, dont les premiers coups de pioche dans le sud-est, entre Pont-de-Sèvres et Noisy-Champs, seront donnés dès fin 2015, le nombre de chantiers va s'accroître. Et près de 70 000 logements vont sortir de terre par an jusqu'en 2025, contre 35 000 actuellement. On a donc besoin d'usines comme celles-ci, qui recyclent, dès maintenant, a appuyé Jean-Paul Huchon. Notre responsabilité est d'anticiper ces grands changements : ne pas perdre les matériaux, éviter la pollution des sols et développer les emplois dans cette filière. »

■ Le béton devient route, le bois, meuble...

Paprec, dont la chaîne de tri de Gennevilliers, qui a ouvert en 2010 « tourne à plein régime en recyclant 150 000 t par an », selon son directeur, emploie 100 personnes (60 en 2010), un recrutement qui se fait en

lien étroit avec la mission locale de la mairie. Près de 70 % sont en CDI, les autres en intérim à cause des fluctuations de l'activité, plus forte l'été que l'hiver. Ici, le béton devient route, le plâtre, plaques, le bois, meuble ou combustible pour les chaufferies collectives etc. « On est capable de trier localement puisque 80 % de nos matériaux proviennent de Paris et petite couronne. Alors il est logique de recruter localement, expose Erwan Le Meur, directeur de Paprec recyclage. Le site de Gennevilliers auquel nous sommes attachés est stratégique grâce aux fleuves et aux autoroutes, c'est aussi un confort pour nos employés qui viennent à pied ou à vélo. »

Cet ancrage local devrait perdurer, car le plan de la région encourage le développement de 5 ou 6 sites de ce type à proximité des chantiers dans les années à venir, auquel Paprec devrait s'associer.

ISOLINE FONTAINE



Port de Gennevilliers, hier matin. Jean-Paul Huchon, le président (PS) de la région a visité la chaîne de tri qui recycle 150 000 t de déchets par an. (L.P./A.F.)